



Prot. N° : 23/82

Rome, le 16 juin 2023

Chères sœurs, chers amis et chers partenaires de mission,

COURAGE, CONFIANCE, TRANSFORMATION
... dans la puissance de l'Esprit

Ces mots sont audacieux et nous devons les proclamer et nous y engager publiquement. Et pourtant, en cette fête du Sacré-Cœur 2023, c'est ce que nous faisons en renouvelant notre engagement à suivre Jésus-Christ pour toujours en tant que Religieuses du Sacré-Cœur tout en commençant à nous préparer pour notre prochain Chapitre Général 2024. Les RSCJ et nos amis et partenaires de mission célèbrent à nouveau l'invitation de Jésus à venir, à marcher, à demeurer dans Son immense amour, surtout lorsque nous embrassons la réalité que nous avançons toujours avec d'autres et que nous ne serons jamais transformés par nous-mêmes ! « L'Esprit vivant en nous peu à peu nous transforme intérieurement. Avec Sa grâce, nous enlevons ce qui fait obstacle à son action [de l'Esprit] » (Constitutions, par. 21).

J'écris cette lettre pour la fête du Sacré-Cœur "

en chemin ", commencé à Rome avec notre réflexion en tant qu'équipe centrale sur les lectures et les réalités de cette année. J'ai poursuivi ces dernières semaines alors que Marie-Jeanne, Bodo et

moi-même avons rendu visite à nos sœurs et à

notre peuple au Pérou, et maintenant ici à Saint-Domingue où un petit groupe de RSCJ réunies autour d'une bougie discernent sur ce que Dieu nous appelle à être et à faire avec



le peuple d'Haïti. De nombreuses images restent gravées dans ma mémoire en cette période riche de l'année liturgique : les femmes de l'aube qui rencontrent Jésus au sépulcre et qui sont poussées à partager la Bonne Nouvelle, l'envoi en mission des disciples lorsque Jésus retourne auprès du Père, la vision et l'engagement de Sophie, le feu de l'Esprit à la Pentecôte et bientôt la fête du Cœur transpercé de Jésus.

Ces derniers jours, j'ai prié en pensant comment l'expérience de Jésus dans le désert l'a forgé et comment la puissance de l'Esprit l'a guidé pour proclamer sa mission; comment la dépendance de Sophie à la puissance de l'Esprit a guidé sa vie et l'a gardée fidèle, en particulier dans les moments difficiles, et a assuré que ses actions et ses décisions étaient enracinées dans le Cœur de Jésus. En attendant la fête du Sacré-Cœur de Jésus, prions



Società del Sacro Cuore Casa Generalizia

ensemble pour que nous soyons nous aussi enracinés dans ce Cœur transpercé, guidés par l'Esprit pour connaître et vivre les préférences de son Cœur, en nous rappelant le défi du Chapitre de 2016: « Qui Dieu nous appelle-t-il à être et qu'est-ce que Dieu nous appelle à faire ? » Avec certitude, nous sommes appelés individuellement et en tant que communauté à entrer dans le Cœur transpercé de Jésus à travers et avec nos frères et sœurs, à demeurer dans cet amour, à nous engager à nouveau pour découvrir et être l'amour de Dieu pour ceux que nous rencontrons et avec qui nous vivons sur le chemin, en particulier avec ceux qui souffrent et aussi les uns pour les autres.

Je nous invite à réfléchir ensemble à partir de trois perspectives : cheminer ensemble dans le désert, nous lier à Jésus et vivre dans la puissance de l'Esprit.



Depuis que nous avons commencé à chercher et à recréer une manière de vivre notre vie et notre mission au 21e siècle en tant que Société du Sacré-Cœur, Moïse a été très présent pour moi, conduisant son peuple à travers le désert à la recherche d'un moyen de créer une nouvelle vie sur une nouvelle terre, cherchant des moyens de nous libérer des choses qui nous retiennent captifs. Je commence à croire que ce n'est que dans le désert que nous commençons à comprendre notre besoin de Dieu et des autres. C'est peut-être le lieu où l'Esprit a l'espace pour nous parler, où nous sommes invités à vivre avec courage et à avoir confiance dans l'alliance fidèle de l'amour de Dieu. Je commence également à croire que chacun d'entre nous, dans nos pays et individuellement, vit une expérience unique du désert, qu'il s'agisse d'une guerre, d'une instabilité politique, d'une polarisation politique extrême, d'une pauvreté désespérée ou peut-être d'un isolement et d'une désillusion. Le désert a été un lieu de transformation non seulement pour le peuple d'Israël, mais aussi pour Jésus lui-même, qui a vécu ses propres tentations afin de comprendre sa mission d'une manière nouvelle (Luc 4:1-20). Le désert est également un lieu potentiel de transformation pour chacun d'entre nous, où nous pouvons reconnaître ce qui nous retient captifs et ce qui nous appelle à nous ouvrir pour être transformés. L'une des expériences les plus fortes que j'ai vécues en écoutant nos sœurs et nos partenaires de mission au Pérou est que ces dernières années de pandémie ont été et continuent à être une expérience désertique, encore plus douloureuse à cause de l'incertitude politique et économique ainsi qu'à cause de la crise de l'Église institutionnelle. Nous avons pu voir et entendre à tout moment comment les gens ont été soutenus par leur amour et leur solidarité, ainsi que par leur foi profonde en Dieu. Je suis sûre que, comme nos sœurs et nos frères du Pérou, chacun d'entre nous, chaque pays et chaque province a vécu et vit encore cette expérience du désert.



L'invitation de l'Évangile à être intimement lié à Jésus, à être sous le même joug que Lui et entre nous, est répété dans nos Constitutions: "Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur" Mt 11,29 (Const. par. 8), et n'est pas détachée de l'expérience de marcher ensemble dans les déserts de la vie. Peut-être sommes-nous toujours un peu dans le désert, mais ces trois dernières années ont renforcé notre conscience de l'incertitude et de la souffrance parmi nous et dans notre monde, non seulement à cause de la pandémie, mais aussi à cause de l'époque dans laquelle nous vivons et de notre propre cheminement en tant que congrégation vers un avenir un peu inconnu. Les temps que nous vivons nous enseignent également quelque chose que nous n'avons peut-être pas encore formulé et qui est essentiel à notre histoire du salut et à celle de notre peuple et de notre monde. C'est peut-être l'expérience universelle de la souffrance et de l'incertitude qui nous offre une nouvelle occasion de nous *transformer* et d'être *transformés* (*Artisans d'Espérance*, 2019).

QU'EST-CE QUE J'AI/NOUS AVONS APPRIS DANS LE DÉSERT AU COURS DE CES 2 OU 3 DERNIÈRES ANNÉES ? QUEL EST L'APPEL À LA TRANSFORMATION AUJOURD'HUI ?

Nous vivons des temps difficiles, et non pas des temps où l'on s'installe facilement dans l'amour confortable de Jésus au sein d'un groupe chaleureux d'amis. Nous vivons une époque où le monde est plutôt chaotique et où nous reconnaissons notre propre impuissance ainsi que notre besoin de transformation. Peut-être que nous sommes arrivés à un moment où nous comprenons que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons besoin de personnes et d'expériences qui sortent de notre zone de confort. Et surtout, c'est peut-être le moment où nous reconnaissons notre besoin de nous voir humblement tels que nous sommes et de nous connecter plus profondément à notre centre et à notre force, le cœur transpercé de Jésus.

Au cours de l'année prochaine, nous allons nous rapprocher de la frontière du désert. Nous devons rester et avancer *grâce à la puissance de l'Esprit*. Demeurer dans ce qui nous



donne stabilité et force et marcher (ou courir) comme les femmes de l'aube appelées à partager avec nos frères et sœurs que l'amour de Dieu est vivant. J'imagine que Sophie a souvent prié avec les mots de la lettre de Saint Jean et nous pourrions suivre son exemple : « Personne n'a jamais vu Dieu. Et pourtant, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous ». L'amour, la fidélité et la force de Dieu ne sont pas théoriques. Ils sont vivants, réels et "sur le terrain" et nous aurons de nombreuses occasions d'écouter l'Esprit, de discerner le chemin à suivre.



COMMENT EXPRIMEZ-VOUS AUJOURD'HUI L'AMOUR FIDÈLE DE DIEU ENVERS CEUX AVEC QUI VOUS MARCHEZ - NOS PARTENAIRES DE MISSION, NOS SŒURS RSCJ DANS NOS NOUVELLES PROVINCES, LES FEMMES ET LES HOMMES QUI S'OCCUPENT DE NOUS, LES PERSONNES LES PLUS EXCLUES ET MARGINALES ?

Je voudrais terminer en partageant deux expériences significatives d'écoute de l'Esprit au cours de cette dernière année. La première s'est passée pendant l'Assemblée à Malaga, lorsque les provinciales, en tant que communauté, ont discerné le plan pour les nouvelles provinces, une décision qui a traversé les frontières, nous a lancées dans un nouveau moment très significatif qui n'a pas été facile. Cependant pour le bien de la mission et de la vie, en écoutant l'Esprit parler parmi elles, les provinciales ont pris cette décision qui a changé leur vie et qui entraîne des conséquences pour chacun d'entre nous. Et la deuxième expérience à Saint-Domingue avec un petit groupe de RSCJ qui s'est réuni pour discerner l'avenir de la Société avec le peuple d'Haïti et a décidé de rester avec le peuple d'Haïti malgré le moment très difficile et dangereux du pays. Un moment significatif pour moi dans ce discernement a été lorsqu'un jeune prêtre clarétain nous a parlé des mots de nos propres documents - les Constitutions, le Chapitre de 2016, Artisans d'Espérance - et j'ai écouté d'une nouvelle manière le cri du peuple haïtien et les engagements que nous avons pris en tant que Religieuses du Sacré-Cœur. Ces deux moments peuvent sembler très différents, mais en réalité ils étaient tous les deux centrés sur la question clé du Chapitre de 2016 - QUI DIEU NOUS APPELLE-T-IL À ÊTRE ET QU'EST-CE QUE DIEU NOUS APPELLE À FAIRE ? Et chacun d'entre eux nous a demandé et nous demande à tous de regarder au-delà de nos préférences personnelles, d'être les femmes de l'aube appelées à annoncer la Bonne Nouvelle, de risquer l'inconnu pour le bien de la mission, de créer de nouvelles modalités et de nouveaux chemins pour vivre dans l'avenir, de faire confiance au Dieu qui appelle chacun d'entre nous et qui continue à nous accompagner.



Il y a quelques semaines, j'ai demandé à Phil Kilroy à quel moment Sophie avait utilisé les mots que nous citons souvent "courage et confiance" et Phil m'a répondu : "Sophie l'a écrit à la fin de certaines de ses lettres, en particulier à tous ceux qui traversaient une période



Società del Sacro Cuore
Casa Generalizia

difficile". J'aimerais donc terminer cette lettre avec la prière de Sophie pour nous, alors que nous célébrons la Fête du Sacré-Cœur dans des "temps difficiles" et que nous allons avancer ensemble dans la puissance de l'Esprit.

Remplissez-vous maintenant de courage et de confiance. Le Cœur Divin sera avec vous et son Esprit Saint vous guidera. Bara

Avec affection et prière,

Barbara rscj.

Barbara rscj